

Images Larocque

Marines photographiques façon sfumato

Voici quelques interprétations qui ont en commun la mer, l'eau et les bateaux, en résumé: des marines*. J'ai nommé sfumato* ce traitement monochrome légèrement sépia en clin d'oeil à DaVinci, inventeur de cette technique. Chaque image est accompagnée d'extraits de chansons de Jacques Brel, un amant de la mer. Père spirituel depuis mon adolescence, il se devait d'être mon moussaillon de coeur et d'émotion pour la mise à l'eau de ces images.

Merci de laisser ce carton sur place s.v.p.



Dimensions : 84 x 124,5 cm

Pour un peu de tendresse, je donnerais les diamants que le diable caresse dans mes coffres d'argent, pourquoi crois-tu la belle que les marins au port vident leurs escarcelles pour offrir des trésors à de fausses princesses pour un peu de tendresse... Qu'au sommet de leurs chants, empereurs et ménestrels abandonnent souvent puissances et richesses pour un peu de tendresse...

(La tendresse)



Dimensions : 84 x 124,5 cm

La ville s'endormait et j'en oublie le nom, sur le fleuve en amont un coin de ciel brûlait... la nuit peu à peu et le temps arrêté... on m'attend quelque part comme on attend le roi... Je sais depuis déjà que l'on meurt de hasard en allongeant le pas... Et vous êtes passée, demoiselle inconnue, à deux doigts d'être nue, sous le lin qui dansait.

(La ville s'endormait)



Dimensions : 63,5 x 145 cm

Ils parlent de la mort comme tu parles d'un fruit, ils regardent la mer comme tu regardes un puits... Et par manque de brise le temps s'immobilise aux Marquises... et la mer se déchire, infiniment brisée par des rochers qui prirent des prénoms affolés... Le rire est dans le coeur, le mot dans le regard, le coeur est voyageur, l'avenir est au hasard...

(Les Marquises)



Dimensions : 63,5 x 145 cm

... Se tiennent par la main et marchent en silence dans ces villes éteintes que le crachin balance... Tellement naufragés que la mort paraît blanche. Que se lève celui qui leur lance la pierre, il ne sait de l'amour que le verbe s'aimer, sur le pont n'est plus rien qu'une brume légère, ça s'oublie en silence ceux qui ont espéré.

(Les désespérés)



Dimensions : 63,5 x 145 cm

... mais mon père disait, c'est le vent du nord qui portera en terre mon corps sans âme et sans colère, c'est le vent du nord qui portera en terre mon corps sans âme face à la mer, c'est le vent du nord qui me fera capitaine d'un brise-lames ou d'une baleine, c'est le vent du nord qui me fera capitaine d'un brise-larmes pour ceux que j'aime.

(Mon père disait)



Dimensions : 63,5 x 145 cm

Avec la mer du Nord pour dernier terrain vague et des vagues de dunes pour arrêter les vagues et de vagues rochers que les marées dépassent et qui ont à jamais le coeur à marée basse, avec infiniment de brumes à venir, avec le vent de l'est écoutez-le tenir le plat pays qui est le mien. Avec des cathédrales pour uniques montagnes et de noirs clochers comme mâts de cocagne où des diables en pierre décrochent les nuages...

(Le plat pays)

Au cours des années 70-80, j'ai régulièrement exposé mes images. Celles-ci ont inspiré Jean Charlebois, un auteur québécois:

La lumière partout à l'affût de toutes les apparences, la pluie qui crécelle, le blanc qui donne à réfléchir, l'humus qui sent bon le lièvre et la chasse-à-pierre, les bâtiments qui s'usent les yeux à dire, le silence envahissant qui préside à l'organisation, le vaste, le souverain qui insiste en pinçant la pointe du coeur. Ces éléments grandeur nature soulèvent son respect. Il a, des étants les plus farouches, un respect des plus inconditionnels. On pourrait presque dire qu'il veut célébrer cette matière qui nous enclôt: la voir, l'avoir le plus longtemps possible sur sa pellicule-rétine en guise de lucidité. On jurerait qu'il peint le respect en le photographiant. C'est lui qui me l'a dit.

Merci Jean de ce bel hommage. Je n'aurais pu mieux dire car franchement, l'autoportrait me paralyse.

Voir au verso